

Les vingt-cinq ans de l'Institut

Donald Dennie¹
Annette Ribordy²

Introduction

A l'automne de 1976, six professeurs de langue française de l'Université Laurentienne, tous originaires du Nord de l'Ontario, se sont rencontrés pour discuter de la possibilité de créer un centre de recherche pour étudier les réalités franco-ontariennes.

Dans une note de service du 18 octobre 1976, Benoît Cazabon, du département de Français, invitait Louis-Gabriel Bordeleau et Gilles Comtois, de l'école des Sciences de l'éducation, Roger Breton, du département de Sciences politiques, Donald Dennie, du département de Sociologie et d'Anthropologie et Gaétan

1 Doyen, Facultés des Sciences sociales et des Humanités; département de Sociologie, Université Laurentienne. L'un des membres fondateurs de l'IFO, Donald Dennie a dirigé l'Institut de 1988-1989 à 1994-1995.

2 École de Commerce et d'administration, Université Laurentienne. Annette Ribordy a dirigé la *Revue du Nouvel Ontario* de 1990 à 1992.

Gervais, du département d'Histoire, à discuter de la création d'un centre de recherche voué aux études sur l'Ontario français. L'Institut franco-ontarien (IFO) s'est constitué rapidement à la suite de cette première rencontre puisque ces premiers membres sentaient tous le besoin d'un tel organisme. D'autres groupes franco-ontariens, qu'ils soient artistes, écrivains, animateurs ou administrateurs de centres culturels, avaient eux aussi ressenti le besoin, au cours de cette période, de se regrouper, de créer des institutions nouvelles.

L'Institut franco-ontarien est ainsi né du besoin ressenti par les fondateurs de mieux connaître la communauté franco-ontarienne, de documenter cette connaissance et de la diffuser. La décennie des années mille neuf cent soixante-dix fut riche d'expériences qui constituent actuellement les incontournables définisseurs de cette culture franco-ontarienne : la Nuit sur l'Étang, les éditions *Prise de parole* ou, encore, le Théâtre du *Nouvel-Ontario*. L'Institut franco-ontarien fait partie de ces réalisations. Aujourd'hui, la communauté universitaire célèbre ses vingt-cinq ans ans comme si la durée était le signe d'une voix qui, de génération en génération, ne cesse d'exprimer son droit à l'existence.

C'est dans le projet de connaissance, qui convient bien à une institution universitaire, que l'Institut franco-ontarien s'insère dans cette mouvance sociale. L'Institut a ainsi été fondé afin de promouvoir la recherche, la publication et la documentation sur l'Ontario français. Depuis vingt-cinq ans, il poursuit ces trois objectifs, tout en gardant sa raison d'être principale, soit le développement d'une communauté de recherche, vouée

à l'avancement des connaissances sur l'Ontario français. L'Institut a une mission unique en son genre, à savoir d'étudier l'Ontario français, de regrouper des chercheurs provenant de toutes les régions de l'Ontario, et d'encourager la recherche et la diffusion des résultats en français.

Historique

1) Les premières années

Les premiers pas de l'Institut, entrepris avec un grand enthousiasme, avaient pour objectifs de trouver un financement aux projets que ses membres nourrissaient et aussi d'obtenir pignon sur rue. C'est dans un bureau situé à l'Université Laurentienne et avec une subvention modeste que l'Institut démarra, suite à de nombreuses réunions consacrées à l'adoption d'une constitution et d'une structure organisationnelle. Au départ, il n'y avait que six membres. Par conséquent, l'organisation était fort simple; il s'agissait d'une assemblée générale regroupant des chercheurs parmi lesquels on constituait un conseil de direction composé d'un directeur, d'un secrétaire, d'un trésorier et de trois responsables des comités permanents, soit la publication, la recherche et la documentation.

Le premier conseil de direction était composé des membres suivants :

Benoît Cazabon	directeur
Gilles Comtois	directeur adjoint et secrétaire
Gaétan Gervais	directeur adjoint, responsable de la documentation et trésorier
Roger Breton	conseiller
Donald Dennie	conseiller, responsable des publications
Lucien Michaud	conseiller, responsable de la recherche

Il fallait aussi se donner un symbole qui identifierait l'Institut. C'est à Jacques Berger, professeur au département de Français, que Benoît Cazabon demanda de dessiner le logo retenu par le Directoire. Ce logo représente une fleur-de-trille blanche sur un fond de fleur-de-lis, symboles de l'Ontario et du Canada français.

Les premières années furent aussi riches en colloques de tout genre. De 1978 à 1982, l'Institut organisa sept colloques qui portaient sur des thèmes tels que la langue maternelle, l'avenir de la francophonie ontarienne, le sport et les Franco-Ontariens. Le colloque sur l'avenir de la francophonie ontarienne, qui a eu lieu en 1978, soit deux ans après la victoire électorale du Parti québécois (PQ), s'est avéré un événement médiatique fort réussi. En effet, Camille Laurin et Jacques Godin, deux des fondateurs du PQ et membres du gouvernement de René Lévesque, ont participé au colloque en y donnant une conférence très courue du grand public. Celui du 21 mai 1982, portant sur « La situation et les orientations d'un éventuel Office de la langue française en Ontario », précédait de six années la venue de la *Loi de 1986 sur les services en français* (la Loi 8).

Dès le début, l'Institut a aussi organisé des conférences que donnaient ses membres afin de faire connaître leurs intérêts et leurs résultats de recherches.

C'est en 1978 également que fut lancée la *Revue du Nouvel-Ontario* dans le but de donner à ses membres un moyen de diffuser les connaissances et les recherches sur l'Ontario français. Le premier numéro avait pour thème « Les Franco-Ontariens à l'heure de l'indépendance ».

Malgré ses ressources financières limitées, l'Institut a réussi à publier environ un numéro de la *Revue* chaque année.

En plus de la *Revue*, l'Institut a aussi inauguré au cours de ses premières années la collection Fleur-de-trille afin de publier des rapports de recherche ou des actes de colloques

Jusqu'en 1986, sa structure est aussi demeurée fort simple. L'assemblée générale des membres, qui se réunissait annuellement, a continué d'être l'organisme suprême de l'Institut. Constituée de ses six membres fondateurs, l'assemblée s'est graduellement étendue au fur et à mesure que de nouveaux membres ont été acceptés par l'assemblée. Les premiers membres provenaient presque tous de l'Université Laurentienne. Pour devenir membre, il fallait être admis par l'assemblée générale après avoir démontré un intérêt à l'Institut et avoir entrepris des recherches sur un aspect quelconque des réalités franco-ontariennes.

Au début des années 1980, l'Institut a décidé d'entreprendre des activités de recherche dans un but pédagogique, soit de recueillir des données qui serviraient à accroître les connaissances au sujet de certains aspects de la société franco-ontarienne. C'est ainsi qu'il décida d'appuyer le *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français* et d'entreprendre un projet d'histoire orale.

2) *Un profil provincial*

En 1986, l'Institut a voulu se donner un profil plus étendu. Il a ainsi recruté de nouveaux membres provenant des autres régions de l'Ontario, soit de l'Est et du Sud. De plus, il s'est doté d'un Grand Conseil qui comprenait six membres honoraires nommés par l'assemblée générale et six membres élus au Directoire scientifique (ce directoire remplaçait le conseil de direction). Les membres honoraires représentaient des secteurs importants de la société franco-ontarienne, soit les caisses populaires, le clergé, la politique, le gouvernement, les arts. Ce Grand Conseil se réunissait une fois par année afin de proposer à l'assemblée générale des politiques et des orientations.

C'est également en 1986 que trois membres, Benoît Cazabon, Gaétan Gervais et Jean-Pierre Pichette ont fait une demande auprès du gouvernement provincial pour que l'Institut obtienne une charte d'incorporation.

Le premier Grand Conseil, en 1986-1987, était composé des membres suivants :

Membres honoraires : Rhéal Bélisle
Guy Matte
Serge Plouffe
Joseph-Aurèle Plourde
Jeanne Sabourin
Roy Schatz

Membres chercheurs : Benoît Cazabon
Gaétan Gervais
Lionel Bonin
René Guindon
David Welch

C'est en quelque sorte afin de consacrer ce profil provincial que l'Institut organisa, en 1986, le colloque intitulé « Minorité culturelle et institutions » qui a réuni un grand nombre de participants venus de tous les coins de la province. Ce colloque a été organisé à l'époque où le gouvernement de l'Ontario adoptait la *Loi de 1986 sur les services en français* (la Loi 8). Un autre colloque qui portait précisément sur la mise en vigueur de la Loi 8 a été organisé par l'Institut en novembre 1989.

3) Un appui aux centres de recherche

En 1987, le Sénat de l'Université Laurentienne accepta que l'Institut devienne l'un des cinq centres de recherche appuyés financièrement par l'université. Dans le cadre d'une politique d'appui aux centres de recherche, l'Université a alors décidé de lui verser une subvention annuelle de 35 000 \$, ce qui a permis à l'Institut d'embaucher une secrétaire à plein temps et de financer d'autres activités.

C'est aussi en 1987 que l'Institut a reçu ses lettres d'incorporation à but non-lucratif de la province de l'Ontario. En vertu de cette chartre, il pouvait s'appeler Institut franco-ontarien de Sudbury Inc.

Afin de pouvoir financer ses activités, l'Institut a décidé, en 1988, d'entreprendre des activités de recherche commanditées. En collaboration avec un autre centre de recherche de la Laurentienne, soit le Centre de recherche en développement humain, l'Institut a effectué quatre projets sur les services de santé en langue

française dans des districts du Nord-Est de l'Ontario dans le cadre de la mise en œuvre de la Loi 8.

En 1989, l'Institut entreprit une vaste recherche-action d'envergure provinciale, en collaboration avec la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Ontario, sur la qualité de vie des Franco-Ontariennes âgées de 45 à 64 ans.

Les objectifs de recherche que s'est donné l'Institut à compter de cette époque consistaient à venir en aide aux groupes communautaires de la province qui avaient besoin d'une expertise dans le domaine de la recherche afin de pouvoir se donner de nouvelles orientations. Le Directoire a aussi voulu appuyer les activités de recherche de ses membres en leur procurant un appui informatif et en créant une bourse remise annuellement. Cette bourse, nommée Édouard-Adam pour rendre hommage au directeur de la Caisse populaire Sainte-Anne de Sudbury, a été remise à Robert Dickson en 1991, à Simon Laflamme en 1992 et à Yves Robichaud en 1993.

De 1988 à 1991, la *Revue du Nouvel-Ontario* a bénéficié d'une subvention annuelle de la part du Conseil de recherches en sciences humaines. Lorsque le Conseil décida de ne pas renouveler son appui financier à la revue, le Directoire entreprit de modifier le fonctionnement de la revue. Il abandonna le principe d'une publication thématique pour transformer la revue en publication ouverte aux chercheurs qui lui soumettraient des textes faisant état des résultats de leurs recherches. En 1996, après une nouvelle évaluation, le Conseil de

recherches en sciences humaines a accepté de renouveler la subvention annuelle.

En 1995, le Directoire a décidé de mettre l'accent sur les publications avec cinq numéros de la *Revue du Nouvel-Ontario*. C'est ainsi que le numéro 20 de la *Revue* est publié en décembre 1996 afin de marquer le vingtième anniversaire de l'Institut.

4) *La mission*

Au cours de ses vingt-cinq ans d'existence, l'Institut s'est donné une mission fort simple, c'est-à-dire de promouvoir et de réaliser la recherche et la publication ainsi que de recueillir la documentation sur l'Ontario français. C'est l'assemblée générale qui, au cours des années, a formulé et amendé cette mission.

Tels que formulés en 1976, les objectifs de l'Institut sont les suivants :

- 1- Promouvoir la recherche sur divers aspects des réalités franco-ontariennes. L'Institut encourage les recherches effectuées individuellement ou collectivement par ses membres.
- 2- Stimuler et favoriser la publication d'articles, de manuels, de documents reliés à divers aspects des réalités franco-ontariennes. À cette fin, l'Institut publie la *Revue du Nouvel-Ontario*, une collection universitaire (série *Études*, série *Manuels pédagogiques*), une collection populaire et d'actes de colloques, *Fleur-de-Trille*, un bulletin semestriel d'informations touchant à la fois les organismes

franco-ontariens et les publications récentes comportant un intérêt pour l'Ontario français, *Le FILON*.

- 3- Recueillir la documentation touchant la francophonie ontarienne par la création d'une *Collection franco-ontarienne* et de dépôts d'archives à la bibliothèque J.-N. Desmarais.

En 1991, l'Institut s'est aussi donné comme objectifs et comme mission :

- 1- D'établir et de maintenir des services d'aide à la recherche et à la publication destinés prioritairement aux membres de l'Institut, mais dont pourraient se prévaloir tout chercheur et toute chercheuse de langue française, comme les membres de l'Assemblée des professeurs et des professeures francophones de l'Université Laurentienne. En développant ces outils d'appui, l'Institut cherche à encourager et à stimuler les activités de recherche et de publication en langue française.
- 2- Mettre sur pied un programme de maîtrise interdisciplinaire en Études franco-ontariennes. La gestion d'un tel programme serait du ressort de l'Institut, ou d'un partenariat entre l'Institut et une autre institution universitaire, par exemple l'Université de Sudbury. La création d'un tel programme saurait mettre à profit l'expertise acquise des membres de l'Institut, comme en font foi leurs nombreux travaux de recherche.
- 3- Créer, à long terme, une chaire en Études franco-ontariennes qui permettrait la visite et la résidence d'experts dans divers domaines touchant la vie francophone en Ontario.

- 4- Prendre une place de premier plan dans le développement des services et des programmes en français au niveau universitaire et aussi dans la communauté franco-ontarienne. À cette fin, l'Institut offrira sa collaboration aux instances universitaires qui poursuivent les mêmes objectifs.

5) *Les réalisations*

C'est par le truchement des comités de documentation, de recherche et de publications que la plupart des initiatives de l'Institut franco-ontarien se sont matérialisées. De la *Revue du Nouvel-Ontario* à l'assistance aux chercheurs, ses réalisations sont nombreuses.

1) La documentation

La documentation sur l'Ontario français est dispersée et souvent difficile à trouver parce qu'une grande partie d'entre elle prend la forme de documents photocopiés et qu'il est impossible de savoir où en obtenir des copies.

Dans le cadre du comité de documentation, l'une des premières tâches de l'IFO a été de constituer les archives de la communauté franco-ontarienne. Sous la direction de Gaétan Gervais puis de Georges Bélanger, le comité de documentation a tout d'abord recueilli un important nombre de documents provenant de différents organismes de la région de Sudbury, notamment les archives du poste CBON de Sudbury et celles de nombreuses organisations culturelles.

Dès les débuts de l'Institut et dans le but de mieux servir le public, Lionel Bonin et Gaétan Gervais ont entrepris des démarches auprès des autorités de l'Université Laurentienne pour obtenir de créer, à l'intérieur de la bibliothèque une section où l'Institut pourrait déposer une partie de sa collection.

Faute de place dans l'ancienne bibliothèque, un grand nombre de documents (rapports, collections, livres, collection de périodiques, journaux) ont, pendant plusieurs années, été entreposés dans les portatives situées près de l'édifice des arts. En 1988, l'Université avait besoin de ces portatives pour en faire des salles de classes, ce qui a eu pour effet de disperser ces documents sur le campus. En 1991, enfin, avec l'ouverture de la Bibliothèque J.N. Desmarais, les archives ont été déménagées au 1^{er} étage de la bibliothèque, dans la section des livres rares, pour le bénéfice des chercheurs ou de toute personne désireuse de consulter livres, archives manuscrites, sonores et visuelles, rapports, études et autres.

De même, durant la première année d'existence furent jetées les bases d'une collection de publications portant sur la population franco-ontarienne (livres, collections de périodiques, publications du gouvernement).

Depuis 1982, Lionel Bonin s'est attelé à ce projet. La collection franco ontarienne a été officiellement lancée le 2 octobre 1986 en présence du ministre Bernard Grandmaître et du sénateur Rhéal Bélisle. Plus de 1300 titres sont déjà entrés dans le catalogue informatisé de la

bibliothèque J.N. Desmarais. Parmi ces ouvrages, se trouvent de nombreux articles non répertoriés ailleurs. A même le budget de la bibliothèque, l'institut reçoit annuellement un octroi servant à l'achat de documents qui serviront à la communauté et qui seront inclus dans cette collection.

2) La recherche

Le deuxième grand volet d'activités de l'Institut a été la recherche. Parmi les activités de recherche, il faut distinguer celles qui ont été conduites pour le bénéfice des membres de l'IFO de la recherche commanditée, des collaborations et de la recherche conduite auprès d'organismes de la communauté.

a) L'assistance aux membres de l'Institut

Le comité de recherche a tout d'abord pour objectif d'évaluer les projets de recherche soumis par ceux et celles qui désirent devenir membres de l'Institut, le premier critère d'admission étant de poursuivre une recherche portant sur l'ontario français. Au cours des ans, diverses autres initiatives ont été mises sur pied pour appuyer les membres dans leurs travaux de recherche et de publication.

Ainsi, en 1991, l'Institut a institué un service d'aide et d'appui à la recherche. Il a embauché Gisèle Bonin pour aider aux membres de l'Institut et au personnel enseignant de langue française à monter des programmes de cueillette et de traitement des données. Durant l'année 1994-1995, l'assistance aux membres s'est matérialisée

par un programme d'incitation à la recherche. Cinq projets dans le domaine de l'éducation, de la langue, de la famille, des mines et de la foresterie ont bénéficié de fonds de démarrage en vue de faire des demandes de subventions, auprès d'organismes bailleurs de fonds, pour des recherches d'envergure.

b) Les autres activités de recherche

Au cours des derniers vingt-cinq ans, les autres activités de recherche de l'Institut franco-ontarien ont été très diversifiées. Durant les premiers dix ans, l'accent a été mis avant tout sur la collection de documentation de base portant sur la société franco-ontarienne. C'est durant cette époque et sous les auspices de l'Institut qu'a débuté le vaste projet du *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français*.

Au cours des dix dernières années, les activités de recherche se sont considérablement étendues. Un certain nombre de projets commandités ont été financés par divers ministères fédéraux et provinciaux. Enfin l'Institut a participé à des recherches en collaboration avec d'autres organismes.

Dans le domaine de la santé, l'Institut a participé, avec le Centre de recherche en développement humain de l'Université Laurentienne, à une vaste enquête sur les services de santé en langue française dans le Nord-Est de l'Ontario. En 1990, il a fait, à la demande de l'ACFO du Nipissing, une étude de viabilité des centres de santé et de services sociaux communautaires dans le district de Nipissing. En 1991, il s'est impliqué dans une recherche

portant sur l'établissement d'un centre médico-social de langue française à Timmins.

Parmi les recherches conduites auprès de groupes sociaux, mentionnons une enquête conduite en 1990, avec la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Ontario, sur les conditions de vie des Franco-Ontariennes de 45 à 64 ans. En 1993, l'Institut a agi à titre d'expert-conseil auprès du Comité d'action et de services aux sourds du Nord-Est pour la création d'un répertoire des personnes sourdes; il a également mené une enquête pour connaître leurs besoins. La même année, il a participé à l'élaboration d'un inventaire des intervenants et intervenantes d'expression française dans le district de Sudbury. En 1995, en collaboration avec le chapitre régional de Sudbury du Conseil de la Coopération de l'Ontario, l'Institut a réalisé un sondage pour connaître les besoins et les aspirations des membres du chapitre de Sudbury. Une autre collaboration avec les centres Alliance et Concordia de Sturgeon Falls avait pour but d'évaluer le fonctionnement des centres qui offrent des services en santé mentale aux adultes et aux enfants de Nipissing Ouest.

Dans le domaine de l'histoire sociale et du patrimoine, l'Institut participe depuis 1990, à un projet de dépouillement et d'informatisation des registres de baptêmes, de mariages et de sépultures des paroisses de langue française et bilingues de l'Ontario. Ces documents constitueront une source de renseignements inestimables sur l'histoire et la démographie franco-ontariennes.

Grâce à une subvention du Ministère fédéral de la main-d'œuvre et de l'immigration, l'Institut a pu photocopier et informatiser toutes les données qui portent sur la population franco-ontarienne contenues dans les recensements fédéraux de 1871 à 1891. Enfin, en 1994, il a effectué des recherches pour la Commission royale sur l'éducation et pour le groupe de travail qui a recommandé l'établissement des collèges communautaires de langue française dans le nord et le sud de la province.

c) Les colloques

La troisième activité d'envergure du comité de recherche a été l'organisation de colloques. De 1978 à 1994, l'Institut a organisé treize colloques portant sur un grand nombre de thèmes.

Les colloques de l'Institut franco-ontarien :

- 1978 - Quand la langue maternelle n'est plus la langue principale de communication
Responsable : Benoît. Cazabon
- 1978 - L'avenir de la francophonie ontarienne
Responsable : André Girouard
- 1978 - Le contenu franco-ontarien des programmes scolaires
Responsables : Louis-Gabriel Bordeleau et Guy Comtois
- 1979 - Les Franco-Ontariens sportent-ils bien ?
Responsable : John Valiquette

- 1979 - Le devenir linguistique du jeune Franco-Ontarien
Responsable : Jean Roy
- 1982 - La création et les orientations d'un éventuel
office de la langue française en Ontario
Responsable : Benoît Cazabon
- 1986 - La rencontre des écrivains et des éditeurs
franco-ontariens
Responsable : Georges Bélanger
- 1986 - Minorités culturelles et institutions
Responsable : Gaétan Gervais
- 1989 - La loi sur les services en français
Responsable : Donald Dennie
- 1992 - État de la recherche sur les femmes en milieu
minoritaire
Responsables : Thérèse Boutin et Christiane
Rabier
- 1994 - Familles francophones, multiples réalités
Responsables : Christiane Bernier, Sylvie
Larocque et Maurice Aumond
- 1996 - L'Institut franco-ontarien célèbre ses vingt ans
Responsable : Yvon Gauthier
- 1998 - Toutes les photos finissent-elles par se ressembler ?
Responsables : Robert Dickson, Annette Ribordy
et Micheline Tremblay

Les thèmes de ces colloques ont souvent été des questions d'actualité touchant la communauté franco-ontarienne, comme « La création et les orientations d'un éventuel office de la langue française en Ontario » en 1982, ou « La Loi sur les services en français » en 1989. D'autres colloques comme « Familles francophones,

multiples réalités » ont saisi l'occasion d'événements internationaux pour explorer des thèmes qui nous touchent de près.

3) les publications

Le troisième domaine d'activités de l'IFO est celui des publications. Ce secteur a été très actif au cours des vingt-cinq dernières années, comme en font foi ses nombreuses réalisations.

a) La *Revue du Nouvel Ontario*

La *Revue du Nouvel Ontario* a été créée en 1978, soit deux ans après la fondation de l'Institut franco-ontarien. Au moment de sa fondation, son but était, et demeure encore, de publier des articles qui portent sur les diverses réalités des francophones en Ontario.



L'Institut franco-ontarien a publié vingt-cinq numéros de la *Revue* en vingt-cinq ans d'existence et plusieurs de ses membres en ont tenu les rênes :

Donald Dennie,	1978 - 1981
Fernand Dorais,	1982
Jean-Pierre Pichette,	1983 - 1986
Benoît Cazabon,	1987 - 1989
Annette Ribordy,	1990 - 1992
Ali Reguigui,	1993 - 1996
Rachid Bagaoui,	1997 - 2001.

La *Revue* a publié ses douze premiers numéros sur des thèmes spécifiques. Cette formule thématique a permis de présenter plusieurs grands dossiers qui préoccupaient la communauté franco-ontarienne. Elle a rendu possibles la recherche et la publication de nombreux articles des membres de l'Institut au premier chef, mais aussi de figures dominantes de la communauté franco-ontarienne.

- N° 1, 1978 Les Franco-Ontariens à l'heure de l'indépendance
- N° 2, 1979 Politique et syndicalisme : réalités négligées en Ontario français
- N° 3, 1981 Les idéologies de l'Ontario français : un choix de textes (1912-1980)
- N° 4, 1982 Littérature sudburoise : Prise de Parole 1972-1982
- N° 5, 1983 Un centenaire : Sudbury 1883-1993
- N° 6, 1984 Les Franco-Ontariens dans leur regard et le regard des autres
- N° 7, 1985 Pour l'université française en Ontario
- N° 8, 1986 Minorités culturelles et institutions : l'Ontario français
- N° 9, 1987 L'immersion et les Franco-Ontariens
- N° 10, 1988 Le monde juridique et la société franco-ontarienne
- N° 11, 1989 Les idéologies
- N° 12, 1990 L'économique de l'Ontario français

Ce fonctionnement nécessitait cependant la nomination d'un responsable pour chaque numéro. Cette personne était chargée d'élaborer le thème du numéro, de solliciter des articles et de superviser la publication. C'est

pourquoi, en 1992, à partir des numéros 13-14, le Directoire scientifique a adopté certains changements à la politique éditoriale de la *Revue*. Etant donné que les recherches et travaux sur la vie française en Ontario se développaient dans un grand nombre de disciplines, la formule thématique devenait moins appropriée; elle fut toutefois utilisée pour trois autres numéros:

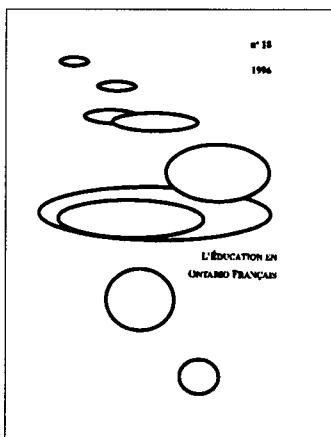
N° 17, 1995 Les ouvriers mineurs de la région de Sudbury

N° 18, 1995 L'éducation en Ontario français

N° 20, 1996 La langue française en Ontario

Un accès plus libre à la *Revue*, libérée de l'obligation du thème, avait pour but de favoriser les contributions provenant d'un éventail plus grand de chercheurs. Les responsables des numéros ont donc été remplacés par un directeur général à qui incombent la gestion et la publication de la *Revue*. Parallèlement à ce changement de politique éditoriale, la *Revue* a modifié son apparence à deux reprises, en 1993 et en 1997.

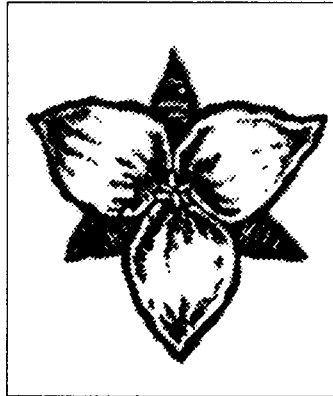
A la scène d'autrefois, la *Revue* a d'abord substitué, en 1993, un symbolisme qui sied mieux aux années 1990. Le graphisme de la couverture représente les Ontariens d'expression française dispersés sur un vaste territoire comme autant d'îlots ayant leurs propres particularités. Cette



présentation graphique a été conçue par l'artiste sudburois Luc Robert.

b) La collection Fleur de Trille

Une autre grande réalisation de l'Institut franco-ontarien a été la création de la collection Fleur de Trille en 1978. Dans cette collection sont publiés les actes de colloques, des rapports de recherche et d'autres textes qui présentent un intérêt pour le monde scientifique franco-ontarien. Depuis sa création, cette collection a publié seize volumes.



Langue maternelle, langue de première communication,
B. Cazabon, 1978;

L'avenir de la francophonie ontarienne, A. Girouard,
1978;

Le dépistage et le diagnostic des troubles d'apprentissage : un guide des tests, Y. Gauthier, 1982;

L'expression de soi, Centre des langues officielles, 1984

Mort et croissance, M. Latulippe, 1984;

Vivre sa langue: une aventure, B. Cazabon, 1986;

Collection franco-ontarienne; catalogue, L. Bonin,
1986;

Visages et façades du Franco-Ontarien, N. Renaud, 1986-1987;

Vivre sa langue, vivre sa culture, J. Roy, 1989;

Les femmes francophones en milieu minoritaire : état de la recherche, T. Boutin, C. Rabier, 1995;

Familles francophones, multiples réalités, C. Bernier, S. Larocque, M. Aumond, 1995;

Actes de la Journée du savoir, Y. Morin, 1996;

L'utilisation du français au sein du système juridique de l'Ontario: un droit à parfaire, M. Cousineau, 1996;

Francophonies plurielles : Communications choisies, Gratien Allaire et Anne Gilbert, 1998;

Actes de la 6e Journée du savoir de l'Acfas-Sudbury, Luc Rousseau et Yvon Gauthier, 1999;

Opération Constitution, Marc Cousineau et Jean-François Méthot, 2000.

c) Les activités de co-édition

Avec les activités de co-édition, l'IFO a inauguré un nouveau type de publication. Deux types de collaboration méritent d'être mentionnées : la première entre l'Institut franco-ontarien et les éditions *Prise de Parole* et la deuxième avec la Série monographique en sciences humaines.

La première activité de co-édition conduite avec les Éditions *Prise de Parole* a eu lieu en 1990, avec le lancement de la *Collection universitaire*. Le but de cette collection était de permettre aux membres de l'Institut de publier études et manuels. *L'ambition démesurée* de

Simon Laflamme et Donald Dennie, tous deux membres de l'Institut, est la première publication de cette collection. La collaboration s'est continuée avec, entre autres, la publication conjointe des actes du colloque *Toutes les photos finissent-elles par se ressembler ?* (1999) et la participation de l'Institut à la publication de l'ouvrage de Paul de la Riva en 1997 (*Mine de rien : les Canadiens français et le travail minier à Sudbury, 1886-1930; étude*) et de celui de Michel Bock en 2001 (*Comment un peuple oublie son nom : la crise identitaire franco-ontarienne et la presse française de Sudbury (1960-1975)*).

Pour ce qui est de la Série monographique en sciences humaines, au cours de l'année 1995-1996, l'Institut a participé à la publication de deux ouvrages, soit à celle du livre de Simon Laflamme *Humain objet, humain sujet*. Cette première publication conjointe a été suivie par celle de l'ouvrage de Natalie Melançon : *Choix linguistiques, alternances de langues et emprunts chez les Franco-Ontariens*. Depuis, l'Institut a contribué à la publication de *La mobilité des ouvriers-mineurs du Nord ontarien et québécois 1900-1939* (1998), sous la direction de Guy Gaudreau et de *La littérature franco-ontarienne : état des lieux*, sous la direction de Hédi Bouraoui.

4) Les autres activités

En plus des activités de documentation, de recherche et de publication, tout au long de ses vingt-cinq ans d'existence, l'Institut a été très actif dans plusieurs domaines.

a) Les conférences

Les communications et les conférences ont jalonné les vingt-cinq ans d'existence de l'IFO. Tout d'abord, ses membres ont régulièrement présenté des conférences sur divers aspects de la vie franco-ontarienne. De même, plusieurs conférenciers invités sont venus présenter des sujets d'actualité.

Les conférences de l'Institut franco-ontarien :

1979 Gaston Demers, « Les Franco-Ontariens face aux réalités économiques et politiques de 1979 »

Lionel Rémillard, « La télévision éducative à votre service »

Séraphin Marion, « Heurs et malheurs des Franco-Ontariens »

1984 Huguette Parent, « L'hôpital Saint-Joseph de Sudbury »

1985 John Daniel, « La francophonie laurentienne un an plus tard »

1986 Onésime Tremblay, « Les Franco-Ontariens et l'éducation post-secondaire »

Daniel Cayen, « La politique des langues en Ontario et les relations gouvernementales »

Pierre Girouard, « Visages et façades du Franco-Ontarien : le monde affectif »

1989 Gérard Bouchard, « Les centres de recherche régionaux »

1991 Laurent Godbout, « Pratiques et problèmes de l'étude de l'histoire »

1992 Gilles Bourque, « La position du fédéral et du Québec dans un cadre d'analyse sociologique et historique »

Daniel Cayen, « Intérêts de l'Ontario dans le débat constitutionnel »

- Michel Giroux, « Aspects techniques et légaux de la question constitutionnelle »
- Eugène O'Sullivan et Conrad Sioui, « La position des Amérindiens quant au renouvellement de la constitution »
- 1995 Louis-Gabriel Bordeleau, « Profil pour enseigner au Canada français : que la barre est élevée ! »
- Normand Frenette, « Les Franco-Ontariens face aux études postsecondaires »
- Maurice Lamothe, « Robert Paquette et la musique franco-ontarienne »
- Gaétan Gervais et Jean-Pierre Pichette, « La rédaction du *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français* : état du projet et appel à la collaboration »
- 1996 Claudine Moise, « La minorité franco-ontarienne à la recherche de nouveaux repères identitaires »
- Diane Farmer, « Profils statistiques sur la communauté franco-ontarienne »
- Lise Bissonnette, « Suite au référendum : qu'advient-il des Franco-Ontariens ? »
- Claude Vincent, « Les Franco-Ontariens (et les Franco-Ontariennes) ont-ils des revenus inférieurs à la moyenne provinciale ? »
- 1997 Donald Dennie, « La Pensée de Karl Marx : sa valeur pour l'étude des réalités franco-ontariennes »
- Christiane Rabier, « Une famille en difficulté : l'Ontario français, le Québec et le gouvernement fédéral »
- Yves Lefier, « L'Ontario dans les textes français : constantes et variété de l'image »
- Natalie Melanson, « Les choix de langue chez les Franco-Ontariens : adaptation ou assimilation ? »

André Girouard, « La fermeture du Collège du Sacré-Cœur 1967 » ou « Tout va très bien, Madame la Marquise (1965), ... puis son enterrement (1967) »

Yvon Gauthier, « Trois problèmes fondamentaux du système scolaire franco-ontarien »

Jean-Pierre Pichette, « La mise en scène littéraire du conte populaire franco-ontarien chez Marie-Rose Turcot (1887-1977) »

Stéphane Gauthier, « La représentation et la construction de l'identité dans quatre récits franco-ontariens » (Desbiens, Poliquin, Karch, Labelle)

Diane Lataille-Démoré, « L'interdisciplinarité pédagogique : réve, cauchemar ou réalité ? »

Donald Dennie, Guy Gaudreault, Léo Lefebvre, Luis Radford, Monique Sabourin et Yves Tassé, « Le système d'éducation ontarien est-il en crise ? Qui blâmer ? »

1998 Guy Gaudreau, « Les ouvriers de Timmins : les Canadiens-Français, mais surtout les autres (1915-1940) »

Rachid Bagaoui, « Le mouvement Desjardins a-t-il perdu sa centralité ? Regards sur le développement économique communautaire »

Lionel Bonin, « La communauté franco-ontarienne se reconnaît-elle dans ses journaux ? »

Michel Giroux, « La reconnaissance des droits des Franco-Ontariens dans la constitution canadienne »

Georges Bélanger, « Pour une définition et une typologie de l'essai en Ontario français »

Marc Cousineau, « Après Montfort : opération constitution et la nécessité d'enchâsser les droits des Franco-Ontariens »

- 2000 Bob Segsworth, Denis Constantineau, Richard Théoret et Christiane Rabier, « Les résultats de l'élection fédérale et la francophonie canadienne. Continuité ou changement »
- 2001 Dan Bédard, Michel Dallaire, Jean-Marc Dalpé, Robert Dickson et Danielle Tremblay, « Le processus créateur dans un monde en changement »

b) Les prix et les bourses

Au cours des années 1990, d'autres initiatives sont venues s'ajouter aux activités de l'Institut. En collaboration avec la Fédération des caisses populaires de l'Ontario et le Chapitre de Sudbury, l'Institut a établi et parrainé le prix Omer-Legault et la bourse Édouard-Adam. Ces deux initiatives ont été mises sur pied pour rendre hommage à deux pionniers du mouvement coopératif et des caisses populaires du Nord-Est de l'Ontario.

Le prix Omer-Legault a été décerné à deux auteurs pour des publications portant sur l'Ontario français et jugées comme étant très importantes. Le prix Omer-Legault d'une valeur de 500 \$ a été décerné en 1991 au sociologue Roger Bernard pour son livre *De Québécois à Ontariens : les trajets migratoires du Québec à Hearst* et, en 1993, à l'essayiste Fernand Dorais pour son livre : *Témoin d'errance en Ontario français*. En 1995, le prix est allé à Cornelius Jeanen, directeur de l'ouvrage *Les Franco-Ontariens*.

Pour sa part, la bourse Édouard-Adam avait pour but d'aider au développement ou à la finalisation d'une recherche d'un membre de l'Institut. Cette bourse d'un montant de 500 \$ a été remise à Robert Dickson en 1991,

à Yves Robichaud en 1992 et à Simon Laflamme en 1994.

En 1995 et en 1996, l'Institut s'est allié à la Nuit sur l'étang pour offrir le prix du Nouvel-Ontario. Ce prix voulait souligner une contribution significative en Ontario français dans le domaine des arts et de la culture. Il était remis à l'artiste franco-ontarien ou franco-ontarienne jugé le plus méritoire pour l'ensemble de son œuvre. En 1995, ce prix a été remis à feu Hélène Gravel qui, en tant qu'éducatrice, metteuse en scène et directrice artistique du TNO, a contribué au développement de nombreux talents dans le secteur du théâtre. En 1996, c'est encore le théâtre qui était à l'honneur puisque le prix du Nouvel-Ontario a été accordé, à titre posthume, à Yves-Gérard Benoit, pour sa contribution inestimable au domaine du théâtre franco-ontarien.

c) Les articles de journal et les émissions de radio et télévision

Dans le but d'établir des contact avec la communauté, l'Institut s'est engagé dans des projets communautaires auxquels ont participé un grand nombre de ses membres. Sous le titre *IFO se parler*, une série de huit publications a porté sur des sujets d'actualité tels que les droits, l'éducation, la situation économique des Franco-Ontariens et sur les activités de l'Institut, a paru dans le *Voyageur* durant l'hiver 1977-1978.

Dans la même veine, durant l'hiver 1987-1988, la série *IFO vous parle* a présenté vingt-cinq émissions à la

télévision communautaire, sur un éventail tout aussi large de sujets d'actualité.

d) Le *Filon*

Toujours à l'affût de nouvelles publications ou d'événements ayant une influence sur l'Ontario français, voire sur les communautés françaises hors Québec, *le Filon* se voulait un bulletin d'information traçant un bilan de l'état des recherches faites par les principaux organismes de la francophonie ontarienne. Qu cours de son existence, *le Filon* a publié 25 numéros.

Conclusion

L'Institut franco-ontarien est né au milieu des années 1970 dans le cadre d'un mouvement nationaliste animé par des écrivains, des musiciens, des poètes, des dramaturges. L'Institut a vu le jour grâce à la détermination de six professeurs de l'Université Laurentienne — tous Franco-Ontariens d'origine — d'établir une communauté de chercheurs qui aurait comme objectif d'effectuer des recherches et des publications ainsi que de recueillir de la documentation au sujet de l'Ontario français.

Vingt-cinq ans plus tard, l'Institut a acquis un profil provincial, est devenu un centre de recherche reconnu. Il a organisé des colloques et des conférences, publié vingt-cinq numéros de la *Revue du Nouvel-Ontario* ainsi que plusieurs actes de colloques et compte rendus de recherches dans les collections Fleur-de-Trille et Universitaire. De plus, il a effectué de nombreuses

recherches en collaboration avec des organismes communautaires de l'Ontario français et a encouragé ou appuyé plusieurs initiatives de recherches personnelles et collectives. Enfin, il a organisé la collection franco-ontarienne à la bibliothèque J.-N. Desmarais.

Malgré des moyens souvent limités, l'Institut peut s'enorgueillir, après vingt-cinq ans, d'un dossier de solides réalisations grâce au travail de ses membres. Il témoigne, plus que jamais, de la nécessité d'un centre de recherche voué à la production et la diffusion de connaissances portant sur l'Ontario français.

Annexe**Institut Franco-ontarien****Conseils de direction et Directoires scientifiques
(1976-2001)****1976-1977**

Benoît Cazabon	directeur
Gilles Comtois	directeur adjoint et secrétaire
Gaétan Gervais	directeur adjoint, responsable de la documentation et trésorier
Roger Breton	conseiller
Donald Dennie	conseiller, responsable des publications
Lucien Michaud	conseiller, responsable de la recherche

1977-1978

Benoît Cazabon	directeur
Gilles Comtois	directeur adjoint et secrétaire
Gaétan Gervais	directeur adjoint, responsable de la documentation et trésorier
François-X. Ribordy	conseiller
Donald Dennie	conseiller, responsable des publications
Lucien Michaud	conseiller, responsable de la recherche

1978-1979

Benoît Cazabon	directeur
Donald Dennie	directeur adjoint, responsable des publications et secrétaire
Gaétan Gervais	directeur adjoint, responsable de la documentation et trésorier
Gilles Comtois	conseiller
Lucien Michaud	conseiller, responsable de la recherche

1979-1980

Gaétan Gervais	directeur
Donald Dennie	directeur adjoint et responsable des publications
Georges Bélanger	directeur adjoint, responsable de la documentation, secrétaire et trésorier
Benoît Cazabon	conseiller
André Girouard	conseiller
Justin Lévesque	conseiller et responsable de la recherche

1980-1981

Gaétan Gervais	directeur
Georges Bélanger	directeur adjoint, responsable de la documentation, secrétaire et trésorier
Donald Dennie	directeur adjoint et responsable des publications
Benoît Cazabon	conseiller et responsable de la recherche
Fernand Dorais	conseiller
Raymond Lallier	conseiller

1981-1982

Georges Bélanger	directeur, responsable de la documentation, secrétaire et trésorier
Benoît Cazabon	directeur adjoint, responsable de la recherche
Gaétan Gervais	directeur adjoint, responsable des publications
Donald Dennie	conseiller
Fernand Dorais	conseiller, directeur de la <i>Revue du Nouvel-Ontario</i>
François-X. Ribordy	conseiller

1982-1983

Georges Bélanger	directeur, responsable de la recherche, secrétaire et trésorier
Yvon Gauthier	directeur adjoint
François-X. Ribordy	directeur adjoint
René Champagne	conseiller
Christiane Rabier	conseillère
Gaétan Gervais	responsable des publications
Jean-Pierre Pichette	directeur de la <i>Revue du Nouvel-Ontario</i>

1983-1984

Georges Bélanger	directeur, responsable de la recherche, des publications, secrétaire et trésorier
Lionel Bonin	directeur adjoint et responsable de la documentation
Christiane Rabier	directrice adjointe
Benoît Cazabon	conseiller
René Champagne	conseiller
Huguette Parent	conseillère
Jean-Pierre Pichette	directeur de la <i>Revue du Nouvel-Ontario</i>

1984-1985

Lionel Bonin	directeur, responsable des publications, de la documentation et secrétaire
Gaétan Gervais	directeur adjoint et responsable de la recherche
Christiane Rabier	directrice adjointe
Georges Bélanger	trésorier
Normand Frenette	conseiller
Huguette Parent	conseillère
Jean-Pierre Pichette	conseiller et directeur de la <i>Revue du Nouvel-Ontario</i>

1985-1986

Lionel Bonin	directeur, responsable des publications, de la documentation et secrétaire
Yvon Gauthier	directeur adjoint
Gaétan Gervais	directeur adjoint et responsable de la recherche
Georges Bélanger	trésorier
Normand Frenette	conseiller
Jean-Pierre Pichette	conseiller et directeur de la <i>Revue du Nouvel-Ontario</i>

1986-1987

Benoît Cazabon	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Gaétan Gervais	responsable de la recherche
Jean-Pierre Pichette	responsable des publications
Christiane Rabier	trésorière

1987-1988

Benoît Cazabon	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Gaétan Gervais	responsable de la recherche
Jean-Pierre Pichette	responsable des publications
Christiane Rabier	trésorière

1988-1989

Donald Dennie	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Richard Carrière	responsable de la recherche
Benoît Cazabon	responsable des publications
Jean-Charles Cachon	secrétaire
Christiane Rabier	trésorière

1989-1990

Donald Dennie	directeur
Gaétan Gervais	responsable de la documentation
Jean-Pierre Pichette	responsable de la recherche
Benoît Cazabon	responsable des publications
Christiane Rabier	trésorière
Thérèse Boutin	secrétaire

1990-1991

Donald Dennie	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Jean-Charles Cachon	responsable de la recherche
Richard Carrière	responsable des publications
Christiane Rabier	trésorière
Thérèse Boutin	secrétaire

1991-1992

Donald Dennie	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Jean-Charles Cachon	responsable de la recherche
Annette Ribordy	responsable des publications et directrice de la <i>Revue du Nouvel- Ontario</i>
Christiane Rabier	trésorière
Simon Laflamme	secrétaire

1992-1993

Donald Dennie	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Simon Laflamme	responsable de la recherche
Annette Ribordy	responsable des publications et directrice de la <i>Revue du Nouvel- Ontario</i>
Robert Dickson	secrétaire
Richard Carrière	trésorier

1993-1994

Donald Dennie	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Simon Laflamme	responsable de la recherche
Pascal Sabourin	responsable des publications
Richard Carrière	trésorier
Robert Dickson	secrétaire

1994-1995

Donald Dennie	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Diane Lataille-Démoré	responsable de la recherche
Yvon Gauthier	responsable des publications
Robert Dickson	secrétaire
Yves Robichaud	trésorier

1995-1996

Yvon Gauthier	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Diane Lataille-Démoré	responsable de la recherche
Kapele Kapanga	responsable des publications
Ali Reguigui	directeur de la Revue du Nouvel- Ontario
Annette Ribordy	trésorière

1996-1997

Yvon Gauthier	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Annette Ribordy	responsable de la recherche
Gaétan Gervais	responsable des publications
Ali Reguigui	directeur de la <i>Revue du Nouvel- Ontario</i>
François Boudreau	trésorier

1997-1998

Yvon Gauthier	directeur
Yves Lefier	responsable des publication
Gaétan Gervais	responsable de la recherches
Ali Reguigui	directeur de la <i>Revue du Nouvel- Ontario</i>
Julie Boissonneault	secrétaire et trésorière
Rachid Bagaoui	membre

1998-1999

Yvon Gauthier	directeur
Gaétan Gervais	responsable de de recherche
Yves Lefier	responsable des publications
Rachid Bagaoui	directeur de la Revue du Nouvel- Ontario
Julie Boissonneault	secrétaire et trésorière

1999-2000

Yvon Gauthier	directeur
Gaétan Gervais	responsable de la recherche
Yves Lefier	responsable des publications
Rachid Bagaoui	directeur de la <i>Revue du Nouvel- Ontario</i>
Julie Boissonneault	secrétaire et trésorière

2000-2001

Gratien Allaire	directeur
Lionel Bonin	responsable de la documentation
Gaétan Gervais	responsable des publications
Yvon Gauthier	(jusqu'en décembre 2000)
Rachid Bagaoui	directeur de la <i>Revue du Nouvel- Ontario</i>
Louis Durand	membre
Marguerite Martin-Guillerm	membre